

DEVIS
pour la RESTAURATION de l'ORGUE
de l'EGLISE de PITHIVIERS (Loiret)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

GÉNÉRALITÉS

1°) DÉMONTAGE :

Les tuyaux seront descendus de l'orgue, classés et entreposés.

Les parties mécaniques défectueuses seront démontées, réparées sur place ou en atelier.

2°) SOMMIERS :

Ces parties capitales de l'instrument seront nettoyées, les tables et les registres redressés, le sommier du Positif, décollé par endroits sera remis en état ; tous les sommiers seront exempts d'emprunts et de soufflures. Les soupapes seront redressées regarnies où cela sera nécessaire, les bourses défectueuses remplacées les ressorts et les esses oxydés seront changés.

3°) SOUFLERIE :

Les peaux des réservoirs d'air rongées ou coupées seront remplacées ; les gosiers souples seront entièrement refaits, les porte-vent seront ressuyés et étanchés de toute perte d'air.

4°) MÉCANIQUE :

La mécanique sera entièrement ressuyée, les cuivres et les écrous défectueux remplacés.

5°) MACHINE BARKER :

La machine BARKER et tous les moteurs pneumatiques seront remontés en peaux neuves.

6°) CLAVIERS :

Les claviers seront replaqués en ivoire leurs garnitures refaites.

7°) TIRAGES DES REGISTRES :

Toutes les articulations seront démontées, nettoyées, et suifées de façon à assurer un fonctionnement doux et régulier.

8°) TIRAGES DES REGISTRES :

Les tuyaux de bois seront vérifiés et encollés si nécessaire, leurs lèvres seront dressées et les tampons des tuyaux bouchés parfaitement ajustés.*

Les tuyaux de métal seront soigneusement révisés, les soudures défectueuses refaites si certains sont en trop mauvais état, ils seront remplacés.

Les jeux d'anches seront particulièrement revus, les anches redressées, les rasettes nettoyées, les languettes gauches redressées ou remplacées.

8°) TIRAGES DES REGISTRES :

Ces travaux exécutés, il sera procédé au remontage des différentes pièces et au réglage de la mécanique.

8°) TIRAGES DES REGISTRES :

Les tuyaux replacés sur les sommiers, il sera procédé à l'égalisation en timbre et force et à l'accord général de l'instrument.

CONDITIONS PARTICULIÈRES

I Les claviers seront portés de 54 à 56 notes ; pour celà, il sera ajouté 2 notes : FA et SOL à chacun d'eux ; il sera construit un sommier supplémentaire de 2 notes comportant 17 jeux pour le GRAND ORGUE, 11 pour le POSITIF, 10 pour le RECIT.

II Le pédalier sera porté de 27 à 30 notes, il sera construit un pédalier neuf et les tirasses nécessaires.

III Les jeux anciens d'ISNARD auront leurs entailles ressoudées.

IV Les PLEINS JEUX seront complétés et recomposés suivant les normes en usage à l'époque d'ISNARD.

V Les jeux suivants seront remplacés :

- a) au GRAND ORGUE : VIOLONCELLE par QUARTE
2ème TROMPETTE par TIERCE
- b) au POSITIF : UDA MARIS par TIERCE
HAUBOIS par LARIGOT
- c) au RECIT : FLUTE 4 par PRESTANT
DIAPASON par PLEIN JEU
VOIX HUMAINE par CLAIRON 4

VI Il sera ajouté à la Pédale une SOUS BASSE 16 avec son sommier.

VII L'harmonisation de l'instrument, en tenant compte de l'harmonie primitive de l'orgue d'ISNARD et des apports qui ont été faits par CAVAILLE COLL, sera effectuée suivant les règles de l'art.

Les travaux, tels qu'ils sont décrits dans le présent devis, seront exécutés pour la somme de :

CINQUANTE SIX MILLE NOUVEAUX FRANCS (56.000 NF)

L'installation d'un palan, d'une clôture permettant d'entreposer et de classer les tuyaux, ainsi que les travaux éventuels de scellements ou de menuiserie relatifs au buffet ou à la tribune à la charge de la commune.

Les imprévus découverts au démontage de l'instrument ne pourront excéder 10% du montant du devis.

Toute variation des conditions économiques, charges sociales, salaires, impôts, matières premières, donneront lieu à une révision proportionnelle à ces variations.

Garantie : L'instrument est garanti 5ans pour les pièces réparées, 10 ans pour les pièces neuves. Est exclu de cette garantie, le ventilateur électrique.

Conditions de paiement : 1/3 à la commande
1/3 durant l'exécution des travaux
1/3 à la livraison.

DEVIS COMPLÉMENTAIRE
pour l'orgue de l'église de PITHIVIERS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

- | | | |
|-----|---|-------------------|
| 1°) | ADJONCTION d'une Tirasse POSITIF | coût : NF : 950 |
| 2°) | APPEL pneumatique et individuel
des Anches Positif, à savoir :
Trompette, Clairon, Plein Jeu. | coût : NF : 2.100 |
| 3°) | APPEL pneumatique et individuel
des Anches Récit, à savoir :
Trompette, Clairon, Cornet, Plein jeu. | coût : NF : 2.800 |
| 4°) | EXTENSION de la SOUS BASSE
en Basse 8 | coût : NF : 1.850 |
| 5°) | Agrandissement du Sommier Récit
pour placer la VOIX HUMAINE | coût : NF : 2.000 |

POITIERS, le 24 Février 1961

MODIFICATIONS DE LA COMPOSITION DE L'ORGUE

POSITIF

L'UNDA MARIS 8 est remplacé par une TIERCE 1 3/5 neuve.

Le BASSON-HAUTBOIS 8 est remplacé par un LARIGOT 1 1/3 neuf.

Les dessus du Hautbois, étant d'Isnard, passent au Récit en remplacement de ceux de Cavallé-Coll.

GRAND-ORGUE

Le VIOLONCELLE 8 est remplacé par une QUARTE DE NAZARD 2 neuve.

La FLÛTE DOUCE 4 est remplacée par la DOUBLETTE 2 auparavant sur la laye des anches.

A la place libérée par la Doublette, pose d'une TIERCE 1 3/5 neuve.

La 2ème TROMPETTE 8 passe en CLAIRON 4 au Récit.

Le CLAIRON 4 prend la place de cette 2ème Trompette à la place ainsi libérée, pose d'une GROSSE TIERCE 31/5 neuve (tuyauterie provenant pour partie de l'ancienne Flûte Douce 4).

RECIT

Le DIAPASON 8 est remplacé par une CYMBALE 4 Rangs neuve.

La FLÛTE OCTAVIANTE 4 est remplacée par un PRESTANT 4 neuf.

La VOIX HUMAINE 8 cède sa place à un CLAIRON 4 (provenant de la 2ème Trompette du Grand-Orgue).

Elle est replacée sur un «flanc» posé au sommier, permettant la mise en place d'un 12e jeu.

Les dessus du HAUTBOIS 8 de Cavallé-Coll sont remplacés par ceux d'Isnard en provenance du positif.

PEDALE

Un sommier électrique est construit, et reçoit SOUBASSE 16 et BOURDON 8 par extension (42 tuyaux pour 30 notes).

Ultérieurement, en 1979-80, un nouveau dédoublement permettra d'y ajouter une SOUBASSE 32 (donnant la grosse Quinte 10 2/3 à la première octave).

Composition de Cavallé-Coll (1890)

POSITIF (11 jeux)

Montre	8
Bourdon	8
Unda Maris	8
Prestant	4
Quinte	2 2/3
Doublette	2
Plein-Jeu	5 rangs
Basson-Hautbois	8
Cromorne	8
Trompette	8
Clairon	4

RÉCIT (11 jeux)

Cor de Nuit	8
Flûte traversière	8
Diapason	8
Viole de Gambe	8
Voix Céleste	8
Flûte octaviante	4
Flageolet	2
Cornet	5 rangs
Trompette	8
Basson-Hautbois	8
Voix Humaine	8

GRAND-ORGUE (17 jeux)

Montre	16
Bourdon	16
Montre	8
Bourdon	8
Flûte Harmonique	8
Violoncelle	8
Prestant	4
Flûte douce	4
Quinte	2 2/3
Doublette	2
Fourniture	3 rangs
Cymbale	3 rangs
Cornet	5 rangs
Bombarde	16
1ère Trompette	8
2ème Trompette	8
Clairon	4

PÉDALE (6 jeux)

Flûte	16
Flûte	8
Flûte	4
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Tirasses: Grand-Orgue et Récit

Appels d'Anches: Récit (appel-renvoi), Grand-Orgue et Pédale

Octave grave Grand-Orgue

Introduction Grand-Orgue (Barker)

Accouplements : Récit/Grand-Orgue

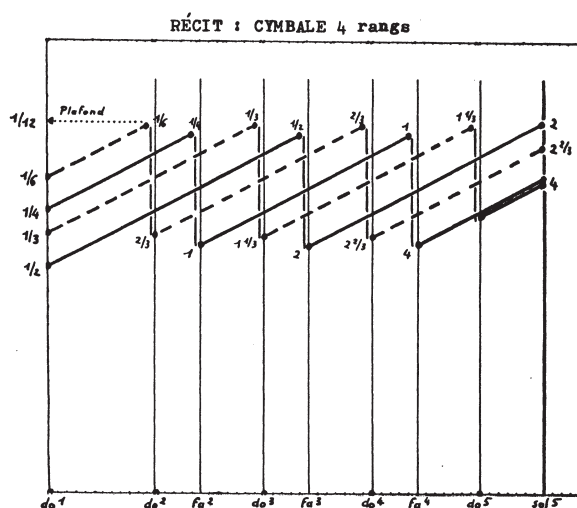
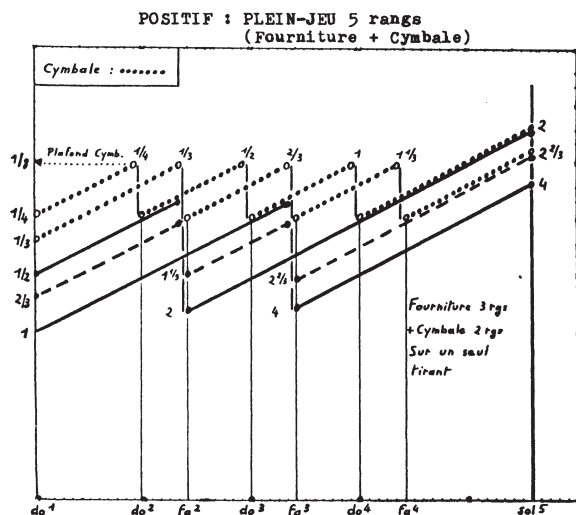
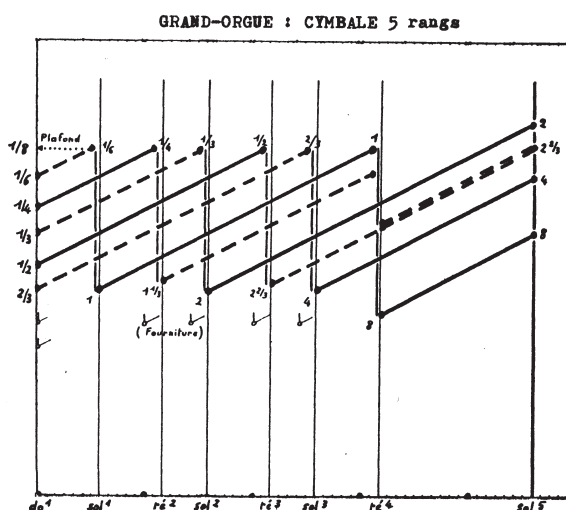
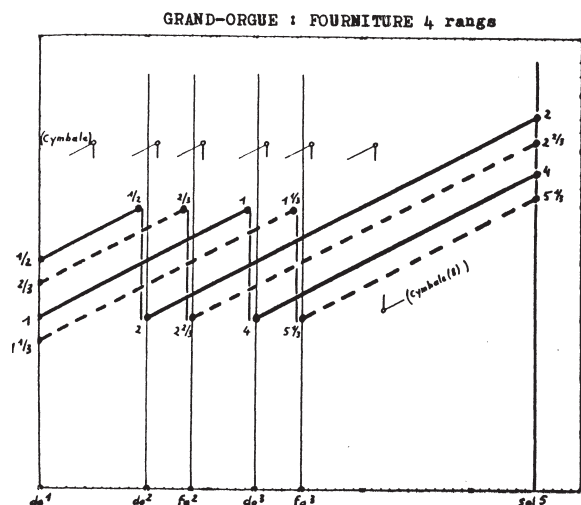
Récit/Grand-Orgue en 16

Positif/Grand-Orgue

Orage, Expression Récit, Trémolo Récit

PITHIVIERS : GRAPHIQUES DES PLEINS-JEU

Composition de Robert BOISSEAU - 1960



G.O. : Fourniture cymbalisée, reprises de la Cymbale en «recoupes» sur celles de la Fourniture (ré-sol et do-fa), inspirées de l'orgue F.H. Clicquot de souvigny.

POSITIF : plan de Dom Bédos.

RECIT : plafond de la Cymbale au 1/12e de pied (Larigot).



Robert BOISSEAU (1909-1980)

(Photo prise en 1960 à st Nicolas du Chardonnet)

Robert BOISSEAU est né à Bordeaux le 9 Mars 1909. Sa famille était originaire de Brantôme en Périgord.

Il effectua tout d'abord des stages chez Jean Bineti à Poitiers» puis chez Maurice Puget à Toulouse.

Revenu à Poitiers en 1926, il se maria en 1932 avec Jeanne GUILLON», dont il aura 7 enfants, dont Jean-Loup, qu'il forma à la facture d'orgues et qui lui succède aujourd'hui.

Après avoir installé son atelier à différentes adresses, il s'établit, en 1937, aux «Quatre cypres» (quartier de Bruxerolles) dans des locaux enfin adéquats et spacieux.

Cette année-là, il rencontra l'ingénieur bordelais Roger, et poursuivit avec lui des expériences et des calculs sur les profils des lèvres supérieures des tuyaux, où sa formation des Arts et Métiers lui servit grandement, pendant la guerre de 1939-45, il entra dans un réseau de renseignements de la Résistance avec son ami l'abbé Pierre Froger de Tours.

En 1948» il entreprit ses trois premiers chantiers importants : Ste Marie de Limoges, Carentan en Normandie et Ste Radegonde à Poitiers (3 claviers, 42 jeux).

En 1950, il passa sous contrat avec les Etablissements E.A. Roethinger de Strasbourg: il réalisa alors les grands chantiers de travaux :

	1952	:	cathédrale de Bourges
	1955	:	cathédrale de Dijon
	1957	:	La Madeleine à Paris, et Caudéran
	1959	:	Gérardmer
et surtout :	1958	:	Fay-aux-Loges
	1959	:	Bénédictines de Limont
	1960-61	:	St Nicolas du Chardonnet

Trois orgues où son style s'affirma dans une remise en valeur de l'orgue classique français.

En 1960, le contrat avec Roethinger n'est pas renouvelé par R. Boisseau qui désire reprendre sa liberté pour entreprendre des chantiers correspondant à ses vues esthétiques.

Son premier grand travail en tant que facteur d'orgues indépendant fut la restauration des Grandes Orgues de Pithiviers. Puis les travaux divers suivirent :

Châteauneuf-sur-Loire (inauguré en 1964)

N.D. de Royan. (construction à neuf): chantier en plusieurs étapes, commencé en 1964

N.D. de Châteauroux (1966)

N.D. de La Rochelle (1966)

A partir de 1965, entretien des Grandes Orgues de N.D. de Paris.

En 1970, mise en société avec son fils Jean-Loup. Restauration de Châlons-sur-Saône.

Le 3 Janvier 1971, il fut victime d'un très grave accident de la route dû au verglas, qui le laissera à jamais diminué physiquement, jusqu'à sa mort 9 ans plus tard.

On peut encore citer deux chantiers majeurs auxquels il participa depuis son atelier, Jean-Loup étant le maître d'œuvre sur place:

1971-72 : restauration «à l'identique» de l'orgue Louis-Alexandre Clicquot de Houdan.

Puis, peu après, Nice (4 claviers, près de 60 jeux).

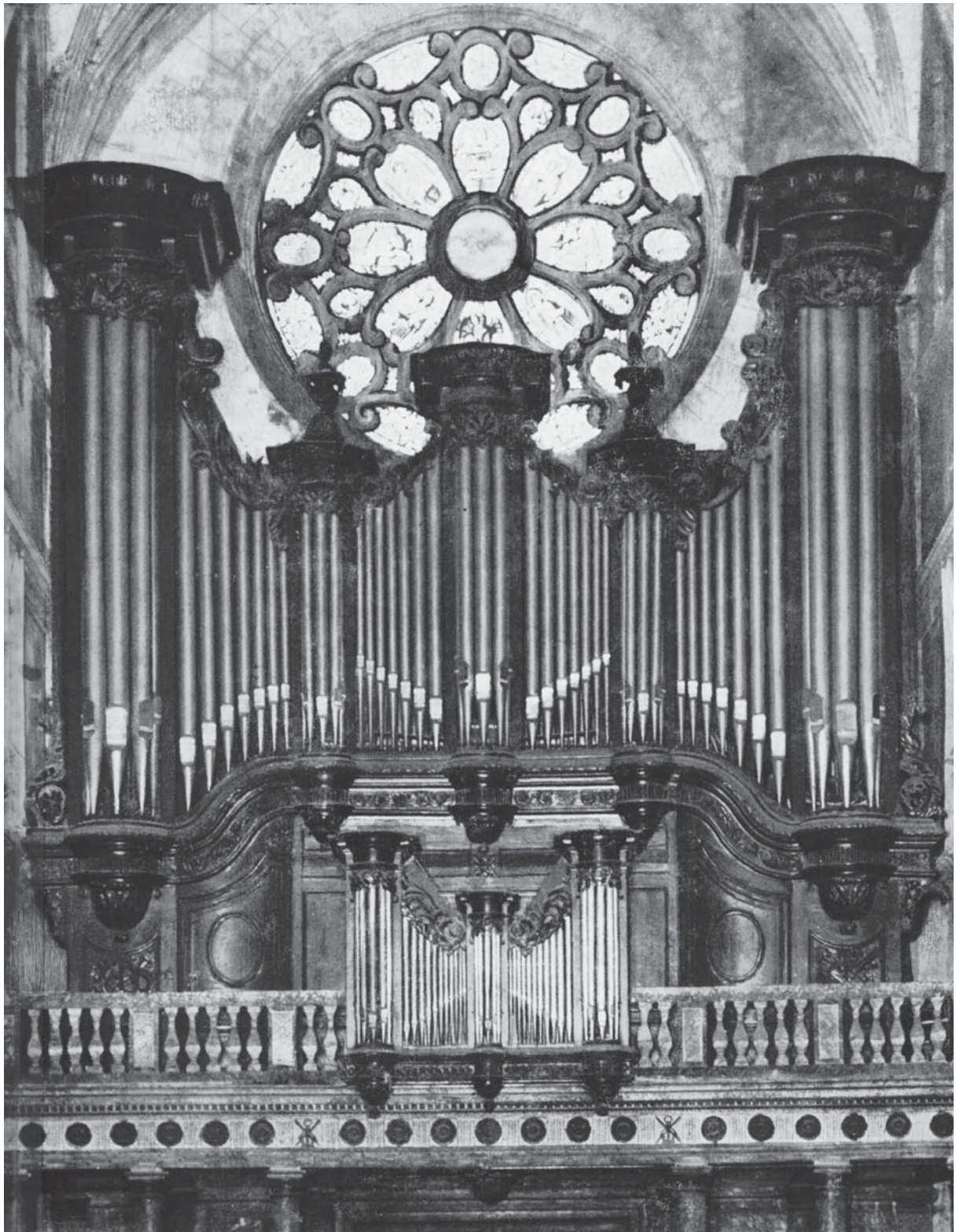
Il ne put voir ni entendre les premières réalisations de son fils Jean-Loup : Monaco et Levroux.

Robert BOISSEAU est mort le 29 Février 1980 dans sa 71e année.

Son fils Jean-Loup est maintenant en association avec Bertrand Cattiaux.

Sources : Bulletin «Connaissance de l'Orgue» de l'A.F.S»O.A. (Association Française pour la Sauvegarde de l'Orgue Ancien) n° 34 , printemps 1980.

Bulletins de l'Association François-Henri Clicquot de Poitiers an° 5-6 et 7, Décembre 1980 et Juin 1981.



PITHIVIERS - ÉGLISE SAINT-SALOMON-SAINTE-GRÉGOIRE - DIMANCHE 1^{er} AVRIL 1962

J.-B. ISNARD 1786

A. CAVAILLÉ-COLL 1890

R. BOISSEAU 1962

Le chant des grandes orgues rénovées de l'église Saint-Salomon-Saint-Grégoire

Le concert d'inauguration de dimanche

République du Centre
4 Avril 1962

Nous avions promis à nos lecteurs un compte rendu du concert d'orgue de dimanche dernier et espéré qu'il serait rédigé par une plume autorisée.

Nous ne pouvions mieux faire que solliciter notre citoyen Mr Paul Challine, avocat à la Cour de Paris, ancien secrétaire de la conférence des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation.

En effet, si les absorbantes préoccupations professionnelles Mr Paul Challine ont, provisoirement espérées-le, éloigné notre éminent concitoyen de la composition musicale, nous ne pouvons oublier qu'il avait fait une entrée très remarquée dans le concert des auteurs, par ses compositions magistrales, et que ses œuvres ont reçu la consécration des grands galas, et des commandés de l'Etat.

Il nous était difficile de solliciter une compétence plus qualifiée, pithivérienne par surcroît, et nous le remercions bien vivement d'une acceptation donnant l'autorité qui convient à la relation d'un concert de toute beauté, dont les annales paroissiales garderont souvenir ineffaçable.

La cérémonie inaugurale des grandes orgues de la paroisse Saint-Salomon-Saint-Grégoire de Pithiviers a revêtu, dimanche dernier, 1er avril, un exceptionnel éclat. Elle laissera le souvenir d'un de ces rares moments ; heureux au cours desquels l'intérêt d'œuvres musicales de premier ordre, que le talent d'artistes prestigieux avait paré de mille facettes sonores, a conquis l'auditoire tout entier, au point de lui faire oublier les angoisses de la vie quotidienne.

Une telle réalisation n'a été rendue possible que par la réfection du magnifique instrument de Pithiviers, réalisée avec un goût et un tact parfaits par M. Boisseau. Cet éminent facteur d'orgues poitevin possède un talent d'harmoniste auquel il convient de rendre hommage. Il a eu le mérite immense de restituer à l'orgue de Pithiviers les mutations qui avaient été supprimées ; il a su donner aux anches une finesse, une noblesse et un mordant particuliers, tout en évitant l'acidité qui nuit au timbre de nombre d'instruments contemporains.

Notre orgue est remarquablement adapté au vaisseau de l'église ; et, au cours du récital, les moindres finesses de Jeu, les plus subtiles combinaisons de timbres étaient intégralement saisis dans tout l'édifice. C'est là un phénomène trop rare pour qu'il ne soit pas souligné.

Les grands instruments modernes produisent fréquemment à l'intérieur des immenses vaisseaux auxquels ils sont incorporés, une impression de résonance et de flou. L'écho des voûtes brouille les harmonies et les timbres.

Rien de tel ne se produit à Pithiviers, où toutes les inflexions de la pensée musicale peuvent être saisies jusque dans les parties de l'édifice les plus éloignées de l'orgue. Quelles facilités auraient les firmes d'édition de disques pour réaliser à Pithiviers des enregistrements d'orgue qui atteindraient la perfection, sans qu'il soit besoin de recourir aux artifices habituels, destinés à atténuer le phénomène d'écho !

Déjà, bien avant la réfection de l'instrument, le magnifique organiste qu'était Gustave Noël se plaisait à reconnaître l'exceptionnelle clarté de l'orgue de Pithiviers, auquel il vouait une affection particulière. Quelle joie n'aurait-il pas manifestée s'il avait été présent dimanche dernier parmi nous, et s'il avait pu utiliser les infinies richesses que donne une restauration réalisée avec un équilibre aussi parfait !

Notre reconnaissance doit aller non seulement à M. Boisseau, mais également

aux autorités administratives locales et départementales, ainsi qu'à M. l'Archiprêtre et aux fidèles de la paroisse de Pithiviers qui ont, chacun dans la mesure de leurs possibilités, apporté un concours généreux pour sauvegarder notre orgue, qui est certainement l'un des plus beaux fleurons du patrimoine artistique de la région.

Par une délicate pensée à laquelle il convient de rendre un hommage tout particulier, les organisateurs de la cérémonie de dimanche dernier avaient tenu à faire entendre, sitôt la bénédiction de l'instrument donnée par son Excellence Mgr Picard de la Vacquerie, évêque d'Orléans, une œuvre de Gustave Noël, notre ancien organiste.

La chorale Saint-Grégoire, sous l'excellente direction de M. Emmanuel Péron, qui ne ménage ni son temps, ni sa peine, ni son très réel amour de la musique, a ainsi donné, au début de la cérémonie, une très sensible interprétation du psaume «Laudate Dominum», de Gustave Noël.

Cette œuvre, dont le dédicataire était le cardinal Touchet, alors évêque d'Orléans, fut donnée en première audition à la cathédrale d'Orléans.

Ecritte pour chœur mixte et deux orgues, elle se situe dans le cadre d'un âge révolu, au cours duquel les compositeurs de musique religieuse réunissaient des moyens matériels importants. Notre époque est revenue, dans ce domaine, à des conceptions plus simples.

Le psaume de Gustave Noël était interprété au grand orgue par M. Michel Aucher, dont le goût musical est bien connu des Pithivériens, et à l'orgue de chœur par le sympathique musicien qu'est M. Fernand Mireux.

Ces deux organistes étaient l'un et l'autre des disciples et des amis personnels de Gustave Noël.

Par une délicate pensée, ils ont tenu à ce que les premiers sons émis par l'instrument restauré fussent tirés d'une œuvre de Gustave Noël ; on ne saurait trop leur en exprimer une sincère gratitude.

La mise au point de cette œuvre s'avérait particulièrement délicate.

En effet, la partie de grand orgue n'avait été écrite dans les documents laissés par Gustave Noël, que très sommairement ; et c'est M. Michel Aucher qui, avec son instinct musical très sûr, a pu la reconstituer sans que l'œuvre soit altérée.

A cette première difficulté s'en ajoutait une autre qui, pour n'être que d'ordre matériel, n'en posait pas moins des problèmes délicats. C'est celle de la synchronisation entre le grand orgue et les autres exécutants. Le grand orgue n'intervient que par masses sonores et son intervention doit être minutieusement réglée. L'audition, parfaitement en place, dénote la science musicale des exécutants.

La chorale Saint-Grégoire, interpréta, avec une sensibilité à laquelle il faut rendre hommage, l'«Ave Verum» de Mozart, qui est l'une des plus émouvantes pièces chorales écrites par ce magicien de la musique.

Elle donna ensuite — et ce fut probablement le plus beau moment de son intervention — une magnifique, une bouleversante interprétation du «Salve Regina» grégorien.

Les prestigieux artistes que sont M. et Mme Duruflé avaient accepté de donner le récital inaugural des orgues de Pithiviers. Qu'ils en soient remerciés et qu'ils trouvent ici l'expression de la gratitude de tous les Pithivériens, particulièrement sensibles à l'honneur que leur ont fait deux grands organistes, dont le nom est universellement connu et respecté.

Autant que puisse permettre d'en juger

une audition malheureusement «trop courte, il est apparu que tempérament de ces deux magnifiques artistes est assez différent. Le maître Duruflé possède un jeu sobre, parfois magnifiquement austère ; Mme Duruflé s'est fait remarquer par d'éblouissantes qualités de virtuosité et de registration. Peut-être le caractère des œuvres interprétées par chacun d'eux contribuait-il à accentuer cette impression.

Qu'il soit permis de réserver, parmi les œuvres interprétées au cours de la première partie du récital, une place toute particulière à l'exquise *Fugue en ut majeur*, de Buxtehude. Cette ravissante pièce fut interprétée par M. Duruflé, avec un entrain et une finesse qui resteront dans les mémoires.

Rarement son caractère de joie bondissante aura été traduit par une exécution et une registration aussi délicates, il en est des organistes comme des chefs d'orchestre, ils imprègnent de leur personnalité les œuvres qu'ils interprètent. Que le maître Duruflé soit loué d'avoir restitué à cette pièce son véritable caractère, sans l'enliser (comme il arrive parfois) dans une mélancolique grisaille.

La seconde partie du récital, réservée à des œuvres contemporaines, mérite une attention toute particulière.

Si les œuvres du passé offrent, pour le musicien, un intérêt incontestable, combien plus passionnant est-il de suivre les tendances de la pensée contemporaine.

Les Pithivériens ont pu réaliser combien le Maître Duruflé était un artiste éminent, non seulement comme exécutant, mais aussi comme compositeur. Son Requiem, ses trois Danses symphoniques, sont des œuvres connues, consacrées par de fréquentes exécutions dans les associations symphoniques et à la R.T.F.

Son œuvre d'orgue atteint un public forcément plus restreint.

Aussi est-ce avec un vif intérêt que nous avons entendu le Choral varié sur le «Veni Creator». Cette pièce, qui paraphrase l'un des motifs les plus somptueux de la liturgie, a le mérite immense de ne pas le défigurer. Les quatre variations, qui adoptent chacune une teinte différente, sont construites non seulement dans le respect du motif initial, mais également avec une science complète du contrepoint, et un goût raffiné. Le Maître Duruflé sut donner à cette belle œuvre tout son relief.

Mme Duruflé Interpréta ensuite une autre pièce de son mari : le Prélude et Fugue sur le nom de Jehan Alain. Ce dernier musicien, qui était l'un des plus grands espoirs de l'actuelle génération de compositeurs français, avait une valeur morale et humaine exceptionnelle. Il est mort pour la France au début de la guerre de 1939, laissant une œuvre quantitativement peu importante, révélatrice cependant d'un tempérament de créateur de tout premier ordre. M. Duruflé a évoqué, dans son œuvre, le thème (le terme de «timbre» au sens médiéval du mot conviendrait mieux) des célèbres litanies de Jehan Alain. Cette dernière pièce traduite, avec une brièveté saisissante, l'élan de l'âme qui, au-delà des mots et des formules, crie vers Dieu une unique et magnifique phrase de supplication et de prière.

Le Maître Duruflé a réalisé une œuvre empreinte d'une gravité et d'une noblesse de pensée qui la rendent digne de la mémoire du très grand artiste que fut Jehan Alain.

Mme Duruflé exécuta, avec une éblouissante virtuosité, et une stupéfiante finesse de registration, les Variations sur un Noël de Marcel Dupré.

En fin de programme, le Maître Duruflé exécuta le magnifique «Carillon de Westminster», de Louis Vierne.

Article de Mr Paul CHALLINE du 4 Avril 1962

Comment ne pas adresser à la mémoire de cet éminent artiste, un souvenir ému ?

Elève de Gigout, disciple de Marcel Dupré, Gustave Noël avait obtenu au Conservatoire de Paris, après la guerre de 14-18, un premier prix d'orgue qui avait été remarqué.

Cette distinction le classait déjà parmi les musiciens marquants de sa génération. En effet, les épreuves d'orgue exigent non seulement des qualités d'interprète, mais également d'improvisateur.

Gustave Noël excellait dans ce domaine. Il était capable de bâtir, à partir des thèmes les plus humbles et les plus insignifiants, des pièces musicales des genres les plus divers : finals de sonate, préludes et fugues. Il savait manier parfois avec l'ironie et l'humour qui lui étaient si personnels, la forme «Rondo» ; et dans cette forme, à partir de thèmes qui n'appartenaient pas toujours à la liturgie la plus orthodoxe.

Il avait de plus un sens aigu de la couleur et de la registration, qui s'était en particulier manifesté lorsqu'il avait participé avec éclat au concours organisé à Paris, par les Amis de l'Orgue.

Il suivait avec un très vif intérêt les fluctuations de la pensée musicale contemporaine. Peu de temps avant sa disparition, il étudiait avec une sympathie passionnée, le système des modes à transposition limitée et des rythmes non rétrogrades utilisés par ce créateur exceptionnel qu'est Olivier Messiaen.

La ville de Pithiviers avait eu le privilège de garder Gustave Noël comme organiste pendant de nombreuses années. Alors que cet artiste, aurait pu prétendre à la brillante carrière que lui ouvrait son immense talent, qu'il aurait pu être l'égal en renommée des plus grands organistes contemporains, donner des récitals en France et à l'étranger, il a préféré un genre de vie modeste parmi

les Pithivériens qu'il aimait, et au nombre desquels il avait su se ménager de solides amitiés.

Il avait donné à notre ville, dans le domaine artistique, un relief que nous aurait envié nombre de grandes cités. A une époque à laquelle le goût du public n'avait pas encore dirigé vers la musique classique par des groupements tels que les Jeunesses Musicales Françaises, il interprétait déjà, au cours de nos offices, les grandes œuvres de Bach et de ses devanciers, sans omettre les pièces contemporaines de Vierne, Widor et Marcel Dupré.

Il avait très largement contribué à former, dans sa sphère, le goût musical des Pithivériens. C'était d'ailleurs l'une de ses préoccupations et il n'est pas possible de l'évoquer sans émotion.

République du Centre